

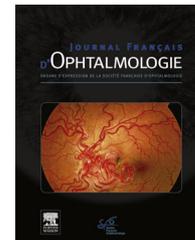


Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Ciclosporine A topique et risque de néoplasie de la surface oculaire



Topical cyclosporine A and risk of ocular surface neoplasia

F. Rouimi^a, A. Bouillot^a, C. Baudouin^{a,b,c},
A. Labbé^{a,b,c,*}

^a Service d'ophtalmologie, hôpital Ambroise-Paré, université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, AP-HP, 9, avenue Charles-De-Gaulle, 92100 Boulogne-Billancourt, France

^b Service d'ophtalmologie, centre hospitalier national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts, 28, rue de Charenton, 75012 Paris, France

^c CNRS, UMR 7210, Inserm, U968, 75012 Paris, UMR S 968, institut de la vision, université UPMC Paris VI, 75012 Paris, France

Reçu le 30 juin 2017 ; accepté le 4 septembre 2017

MOTS CLÉS

Ciclosporine A ;
Surface oculaire ;
Néoplasie ;
Conjonctive ;
Cornée

Résumé

Introduction. — La ciclosporine A (CsA) présente des effets carcinogènes cutanés bien connus lorsqu'elle est administrée par voie systémique. En ophtalmologie, elle est de plus en plus utilisée sous forme de collyre depuis son indication en cas de sécheresses oculaires modérées à sévères. L'objectif de cette revue de la littérature était de rechercher un lien éventuel entre l'utilisation de CsA topique oculaire et les néoplasies de la surface oculaire.

Matériel et méthodes. — Une recherche bibliographique a été réalisée. Les publications évaluant l'efficacité et la tolérance de la CsA topique, ainsi que les cas de néoplasies conjonctivales, et les études portant sur l'épidémiologie et les facteurs de risques des néoplasies conjonctivales ont été analysées. Enfin, les données de pharmacovigilance des produits à base de CsA topique commercialisés dans le monde ont été également analysées.

Résultats. — Cinq cas de néoplasies conjonctivales ont été décrits dans la littérature chez des patients traités par de la CsA. Trois lors d'une exposition systémique seule, un cas lors d'une exposition concomitante, systémique et locale, et un dernier cas lors d'une exposition locale seule. Parmi ceux-ci, aucun lien direct avec l'administration de CsA topique oculaire n'a pu être

* Auteur correspondant. Service 3, centre hospitalier national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts, 28, rue de Charenton, 75012 Paris.
Adresse e-mail : dr.antoinelabbe@gmail.com (A. Labbé).

retenu. Parmi les nombreuses études prospectives évaluant l'efficacité et la tolérance de la CsA topique, ainsi que les études cas-témoins évaluant les facteurs de risque de développer une néoplasie conjonctivale, aucune n'a mis en évidence de lien entre les néoplasies conjonctivales et l'utilisation de la CsA administrée par voie topique oculaire.

Conclusion. – Malgré l'existence de mécanismes physiopathologiques plausibles, aucun lien entre une majoration du risque de néoplasie de la surface oculaire et l'utilisation de la CsA topique oculaire n'a été démontré à ce jour dans la littérature. D'autres études de plus longue durée et spécifiques à cette question sont néanmoins nécessaires afin de préciser ce risque théorique.

© 2017 Publié par Elsevier Masson SAS.

KEYWORDS

Cyclosporine A;
Ocular surface;
Neoplasia;
Conjunctiva;
Cornea

Summary

Introduction. – Cyclosporine A (CsA) has well-known cutaneous carcinogenic effects when administered systemically. In ophthalmology, it is increasingly used in the form of eye drops since its indication for moderate to severe eye dry eye. The goal of this review of the literature is to evaluate a possible link between topical ocular CsA use and the occurrence of ocular surface neoplasia.

Materials and methods. – A literature review was performed. Publications evaluating the safety and efficacy of topical CsA as well as studies on the epidemiology and risk factors for conjunctival neoplasia and cases of conjunctival neoplasia were analyzed. Finally, post-market surveillance data from commercially available CsA eye drops were also evaluated.

Results. – Five cases of conjunctival neoplasia in patients treated with systemic and/or topical CsA have been described in the literature, three with systemic administration alone, another with combined systemic and local administration, and one case of local administration alone. In these cases, no direct link with the administration of ocular topical CsA could be determined. Among the numerous prospective studies evaluating the safety and efficacy of topical CsA as well as the case-control studies evaluating the risk factors for developing conjunctival neoplasia, no relationship between the occurrence of conjunctival neoplasia and the use of topical ocular CsA was observed.

Conclusion. – Despite plausible pathophysiologic mechanisms, to date there is no evidence of an increased risk of ocular surface neoplasia with the use of topical ocular CsA. Further studies specifically addressing this question and with a longer duration are needed in order to precisely evaluate this theoretical risk.

© 2017 Published by Elsevier Masson SAS.

Introduction

La ciclosporine A (CsA) est un polypeptide d'origine fongique (*Tolypocladium inflatum* et *Beauveria nevus*) découvert au début des années 70 et appartenant à la classe des anti-calcineurine. La CsA possède un puissant effet immunosuppresseur spécifique sur les lymphocytes T, ainsi qu'un effet anti-apoptotique de découverte récente [1]. De par ses capacités immunosuppressives et son absence de toxicité médullaire, elle fut initialement utilisée dans le cadre des transplantations d'organe solide avec beaucoup de succès. Elle présente cependant, lorsqu'elle est utilisée par voie systémique, certains effets secondaires tels que l'augmentation de l'incidence des cancers cutanés non mélaniques [2–4], des cancers uro-génitaux [5], ainsi que des maladies lympho-prolifératives [6].

Sa première utilisation en ophtalmologie remonte aux années 80 avec des collyres de CsA à 1–2 % dans la

prévention du rejet de greffe de cornée puis dans un second temps à des concentrations plus faibles (0,05 et 0,1 %) pour le traitement des maladies inflammatoires de la surface oculaire, telles que la sécheresse oculaire ou certaines formes d'allergie oculaire [7]. Initialement produite en pharmacie hospitalière et prescrite hors autorisation de mise sur le marché (AMM), son utilisation s'est développée grâce à l'autorisation de la *Food and Drug Administration* (FDA) en 2003 aux États-Unis pour le Restasis® (CsA 0,05 % ; Allergan, Inc) dans les sécheresses oculaires modérées à sévères, puis plus récemment de l'Ikervis® (CsA 0,1 %, Santen SAS) en Europe (AMM en 2015) pour les sécheresses oculaires sévères.

Devant l'accroissement du nombre de patients traités par CsA en collyre, et compte tenu des effets carcinogènes connus de cette molécule utilisée par voie systémique, l'objectif de ce travail a été de rechercher par une revue de la littérature, les éventuels effets secondaires néoplasiques

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8793539>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8793539>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)